

## LE GRAND MYSTÈRE

Des bribes de conversations inutiles traînent encore  
dans le berceau calciné des arbres séculaires.

Sur le sol, alignés, sèchent les ossements de la  
servitude.

À présent tous les hommes seront de pierre érodée et  
toutes les femmes de floraison en chaque saison.

J'ai eu si peur de moi-même nous dit la Muse-Lierre,  
qu'il m'est arrivé de me tenir par la main.

Mais tout cela est bien loin de moi aujourd'hui.

Tout cela s'est perdu dans la panique des vents du  
large. Tout cela s'est transformé en globes d'air  
éclatant dans l'eau des fleuves bouillonnant.

J'ai eu si peur de moi-même nous dit la Muse-Lierre,  
que j'ai voulu ouvrir de force les yeux de l'ombre pour  
m'y voir me noyer.

Mais, décidément, où se trouve l'amour partagé se  
demande encore et encore la Muse-Lierre qui, après  
avoir abandonné ses vêtements derrière un rocher et  
inconsciente du danger, danse sans fin et sans répit au  
bord du cratère de ce grand mystère.

## ANTITHÈSE D'UNE ÉTOILE

Petites flammes vous tremblez encore ?  
Mais je ne suis plus là pour essayer de vous effleurer  
avec mes doigts usés. Mes doigts crevassés.

Un écriteau décoloré pend sur la vitrine fermée du  
soleil et le temps a déversé des jarres d'huile  
douceuse sur la nappe fripée du ciel.

Nul ne s'émerveille plus de la mousse des blés et du  
miroitement des vagues.

Qui aurait pu annoncer les rafales qui balayèrent les  
feuilles vives et les amenèrent jusqu'au plus haut tas  
dressé de celui des feuilles mortes ?

Tu vas tomber un jour étoile maladroite. Tomber à  
terre. Te recroqueviller à mes pieds.

Finir terne comme ce genre d'histoire dont le  
dénouement nous laisse sur notre faim.

Petites flammes vous tremblez encore ?  
Moi je ne suis plus là pour essayer de vous effleurer  
avec la pulpe de mes doigts usés.  
La pulpe de mes doigts crevassés.

## **MAISONS AUX LUMIÈRES ÉTEINTES**

Ce que je m'étais promis se meurt  
à travers une vitre couverte de givre.

Une vitre où subsiste la trace du souffle haleté  
de mon égo mal fagoté, mal dimensionné.

Terres glaciales sous lune qui vacille.  
Je ne crois pas qu'il fasse si froid dans les maisons  
aux lumières éteintes.

Je ne crois pas qu'il y ait autant de vent que cela  
qui s'engouffre en hurlant jusqu'au fond des  
impasses .

Et si un jour en vaut souvent un autre  
une nuit parsemée de regards attendris  
peut parfois en valoir mille.

## LES PÊCHEURS DE PERLES D'OUBLI

Longtemps coulera sur leur visage l'écume des mers  
disparues.

L'écume de ces mers dominées par le gris.

Ils auront écarté avec délicatesse les rideaux de leurs  
sommeil derrière lesquels se cachaient ces figures qui  
les rongeaient par-dedans.

Ils auront par la suite abandonné leurs images de  
peaux effleurées aux oiseaux de mer s'éloignant dans  
le sillage des navires.

Longtemps ils auront essayé d'incliner l'axe des océans  
pour découvrir des contrées nouvelles, craignant de ne  
rien pouvoir changer au sens de l'écriture de leur  
roman de vie.

Mais que d'imprécision dans leurs prières qui si  
souvent les auront recouvert de honte !

Longtemps ils auront discoursu, palabré, avec la lave  
des profondeurs et les épouses de leurs ténèbres,  
avançant à travers l'ombre et les limbes de leur faim  
inapaisée.

Mais se doutaient-ils qu'au bout de leur quête de  
perles solaires, ils retrouveraient, coincées dans une  
coquille entrouverte,

leurs anciennes amours s'effilochant au gré des  
courants telles de vieilles hosties abandonnées par le  
sacré ?